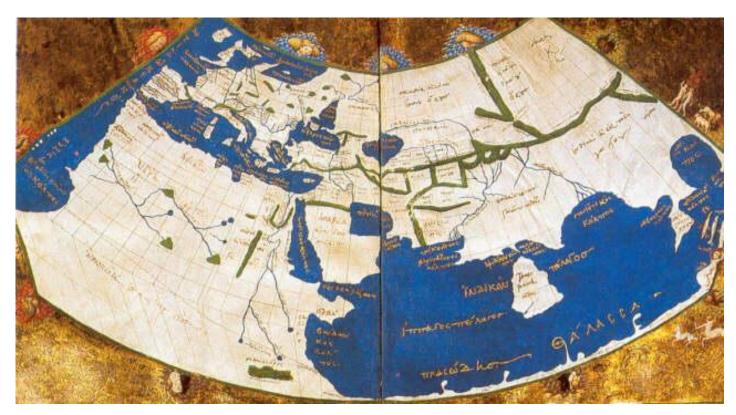
LES GRANDES DECOUVERTES

Introduction

Tâche 1

A l'heure actuelle, nous pouvons observer que notre monde est fortement influencé par les USA. Pour traiter de ce sujet, tu disposes de quelques documents. Tu vas devoir les analyser afin de construire une question de recherche sur l'origine de cette influence américaine.

Observe les cartes et complète le tableau



L'image du monde selon le géographe grec du llè siècle, Ptolémée, que le XVè vient de découvrir ... et qui est la plus haute autorité cosmographique à la veille de la découverte de Colomb.

Source: M. LEQUENNE, Christophe Colomb, Amiral de la mer Océane, Ed. Découverte Gallimard, Paris, 2005.



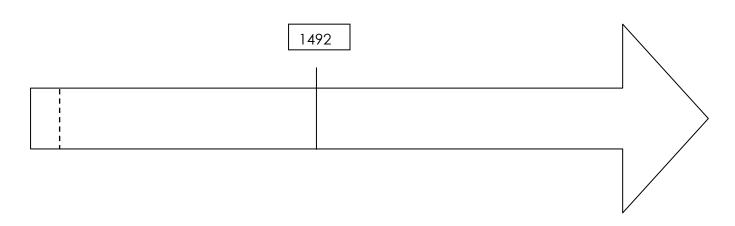
1502 : Ce planisphère portugais précise, par la ligne de partage du monde du traité de Tordesillas (1), que le Brésil et Terre-Neuve appartiennent à la couronne de Lisbonne.

(1) : Traité de 1494 visant à séparer le Nouveau Monde entre deux grandes puissances : l'Esapgne et le Portugal.

Source: M. LEQUENNE, Christophe Colomb, Amiral de la mer Océane, Ed. Découverte Gallimard, Paris, 2005.

	Carte 1	Carte 2
Date du document		
Époque du document		
Nombre de continents		
Lesquels ?		

Situe les documents sur la ligne du temps.



Construis une question probleme apres analyse des deux cartes.	

Origines et conséquences des Grandes Découvertes.

Tâche 2

Cette année, pour compléter votre section secrétariat-tourisme, nous allons organiser un reportage sur les USA et sur leurs origines. Pour cela, tu vas devoir choisir parmi les documents suivant ceux que tu utiliseras pour construire ton reportage.

1) Portefeuille documentaire

DOC 1

Au royaume de Maabar, qui est dans la grande Inde, en Orient.

[...] Il y a du poivre, des noix muscades, des clous de girofle et autres aromates. Plusieurs marchands vont là trafiquer, car ils gagnent beaucoup sur les marchandises. Ils se servent pour monnaie de grains d'or [...].

Les arbres y sont odoriférants et rendent un grand profit, on y trouve des forêts d'ébène [...].

Cette contrée produit plusieurs pierres précieuses, entre autres des rubis, des saphirs, des topazes et des améthystes [...]. Le roi de la province a un rubis que l'on croit être le plus beau qui soit au monde, car il est long d'une paume et de la grosseur de trois doigts ; il brille comme le feu le plus ardent et n'a aucun défaut [...].

Source: Le livre des merveilles de Marco Polo 1298.

DOC 2

Les raisons des voyages des Portugais

« La première raison était que l'Infant dom Henrique* désirait savoir quelles terres il y avait en dessous des îles Canaries, car, jusqu'à cette époque, personne ne savait quelles terres il y avait (...)

La deuxième raison fut l'idée que si en ces terres se trouvaient des ports où l'on aborderait sans danger, on pourrait rapporter au royaume, beaucoup de marchandises bon marché.

La troisième raison fut celle-ci : Il désirait savoir si, en ces régions-là, il y avait quelques princes chrétiens assez forts pour l'aider contre les ennemis de la foi.

La quatrième raison fut son grand désir d'augmenter la sainte foi de Notre Seigneur Jésus-Christ et d'amener à elle toutes les âmes désireuses d'être sauvées. »

> Source : D'après G. Eanes De Azura Chroniques de la découverte et de la conquête de la Nouvelle-Guinée, XVIe siècle

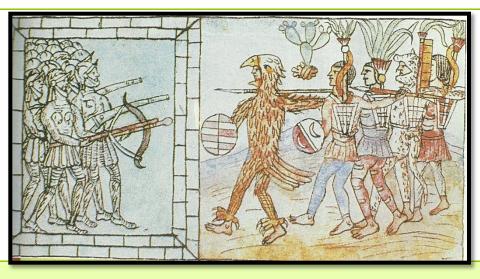
*Henry Le Navigateur (1394-1460), fils du roi du Portugal.

DOC 3 Les raisons des voyages européens

Outre la recherche de l'or et de la soie, un puissant motif pour les européens du XVe siècle à se lancer dans de lointaines et périlleuses expéditions: atteindre directement le pays des épices, c'est-à-dire l'extrême Orient, l'Inde fabuleuse dont l'Europe achète, très cher, les produits par l'intermédiaire des Arabes et Vénitiens. Mais à chaque étape, le prix monte: le poivre, que l'on paie moins de 3 ducats en Inde, en coûte 68 au Caire, et presque le double à Venise, soit plus de cinquante fois le prix d'origine! Les épices sont en effet en cette fin de Moyen-âge des denrées très appréciées par l'aristocratie et la bourgeoisie aisée, qui en consomment de grandes quantités. Le clou de Girofle, la cannelle, la muscade, le poivre, le gingembre servent à dissimuler le goût de la viande, dont l'approvisionnement n'est pas régulier tout au long de l'année et qui, même conservée dans le sel ou fumée, s'avarie vite. Or, au cours du siècle, l'approvisionnement devient difficile.

En 1453, Constantinople (Istanbul actuellement) est prise par les Turcs, musulmans. Ils construisent aux frontières occidentales de l'Asie un état hostile aux chrétiens. La route terrestre des Indes, par laquelle les marchandises étaient transportées à dos d'animal jusqu'à la mer Méditerranée et la mer Noire, se trouve ainsi coupée. L'idée de trouver une route maritime directe, qui permette d'éviter à la fois les Turcs hostiles et les Vénitiens, s'impose alors. Elle inspire les grands voyages, conduits principalement par les Espagnols et Portugais.

Source: Histoire/Géographie 5e, Ed. Hatier, 2005.



DOC 4
Les Conquistadors face aux Aztèques
Codex Durant, XVIè siècle, bibliothèque nationale de Madrid.

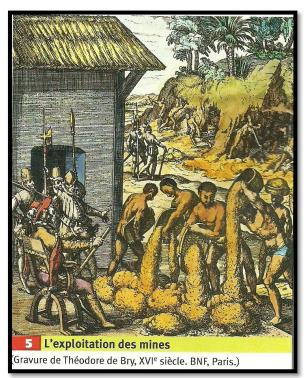
DOC 5 Le massacre des Indiens

L'évêque espagnol Bartolomé de Las Casas dénonce la barbarie des conquistadores.

« Les Espagnols se rendirent dans l'Île de San Juan et celle de la Jamaïque, qui étaient des vergers et des ruches. Ils y firent et commirent de grandes injures et péchés, et ajoutèrent de très grandes et remarquables cruautés ; ils tuèrent, brûlèrent et jetèrent des gens à des chiens féroces ; puis, ils tourmentèrent et humilièrent les survivants dans les mines jusqu'à l'épuisement et l'anéantissement de tous ces malheureux innocents. Il y avait dans ces deux îles plus de 600.000 âmes, je crois même plus d'un million, et il ne reste même pas aujourd'hui deux cents personnes dans chacune. Toutes ont péri sans foi et sans sacrement. »

Source : D'après Bartolomé de Las Casas, Très brève relation de la destruction des Indes, 1552.

DOC 6 L'exploitation des mines



DOC 7 La Christianisation de l'Amérique

« A la place des pratiques honteuses et des idolâtries que nous avons détruites, nous autres conquistadores avons établi et instruit ces peuples dans la sainte doctrine. Tous ceux du pays ont été baptisés, hommes, femmes, enfants, dont les âmes auparavant allaient se perdre en enfer.

Nous leur avons appris à fabriquer des cierges de cire et à les entretenir allumés devant les autels et les croix.

Nous les avons instruits à se montrer respectueux et obéissants envers les moines et les prêtres, à les entretenir de nourriture, ce qu'ils ne manquent jamais de faire.

Aujourd'hui, un grand nombre de bons religieux parcourent les villages pour y prêcher et baptiser toute créature.»

Source : Bernard Diaz Del Castillo, Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle Espagne, XVIe siècle.

DOC 8

Image inversée du premier voyage : une traversée de joyeux vainqueur pour une arrivée en enfer.

Plus d'incertitude ni de craintes pour traverser l'Atlantique, mais au contraire la confiance et l'enthousiasme. Et peut-être, parce que Colomb voulait atteindre d'abord les îles caraïbes, plus proches de l'Europe, selon ce qu'il avait déduit des indications données par ses «interprètes», certes plus de vents ni de courants contraires; il a trouvé une route encore meilleure que la première : celle des alizés, qui, des Canaries, le mène en 20 jours seulement à destination.

Mais l'arrivée, le 3 novembre, n'a plus rien d'idyllique. Ces îles des Petites Antilles qu'il baptise immédiatement selon son usage, la première Dominique (parce qu'il arrive un dimanche), la deuxième Marie-Galante (du nom de sa nef amirale, (...)) et la troisième la Guadeloupe (en vertu d'un vœu fait à la Vierge dans la tempête du premier retour), sont effectivement peuplées de Caraïbes. On ne peut suspecter d'hypocrisie l'horreur qu'inspire aux Espagnols la révélation d'une véritable boucherie humaine: la captive des guerriers caraïbes sont utilisée comme reproductrices d'enfants qui, châtrés, sont élevés pour consommation de leur chair ... ces indigènes-là ne se laissent pas approcher et tirent des flèches aux pointes d'écaille de tortue ou de très dure arrêtes barbelées de poissons [...]

Source : M. LEQUENNE, Christophe Colomb, Amiral de la mer Océane, Ed. Découvertes Gallimard, Paris, 2005.

2) En t'aidant de la fiche technique, que tu trouveras en annexe, complète le tableau suivant en indiquant : le titre du document et l'année ; et explique si le document est une trace du passé ou un travail postérieur, la (non) pertinence du document, la (non) fiabilité du document ainsi que la justification de tout cela et si le document est une cause ou une conséquence. Pour finir, n'oublie pas d'indiquer si tu gardes ou non le document pour ton reportage.

Numéro du doc.	Titre du doc.	Date du doc.	Trace ou travail ? Justification	Pertinence du document. Justification	Fiabilité du document. Justification	Cause ou conséquenc e ?	Retenu pour le reportage ?
1							
2							
3							
4							

5				
6				
7				
8				

• Les Grands explorateurs

Tâche 3: synthétiser

Vers la fin du Moyen âge, l'homme commence de plus en plus à explorer son monde.

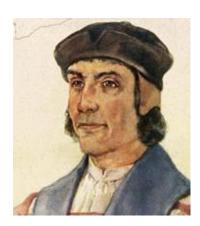
En te basant sur les différents documents mis à ta disposition, complète la carte synthétique sur les trajets des Grands Explorateurs.

Cette carte synthétique devra comprendre les trajets possédant chacun une couleur différente, une légende et un titre.



« Je suis Christophe Colomb, originaire d'Italie. J'étais convaincu que l'on pouvait atteindre les Indes par l'Ouest. Grâce aux souverains d'Espagne, je pus mener mon expédition à bien. En 1492, je débarque sur un territoire que je crois être l'Inde. En fait, je suis arrivé en Amérique, aux Bahamas. Au cours de mon 4ème voyage, je fais naufrage en Jamaïque où j'attendrai un an avant d'être secouru. De retour en Espagne en 104, je meurs deux ans plus tard, sans savoir que j'avais découvert un nouveau continent: l'Amérique.»

« Moi c'est Bartolomé Diaz, je suis né au Portugal en 1450. A la demande du roi, j'ai quitté Lisbonne en 1487 et je suis arrivé en Angola. J'ai ensuite continué à longer les côtes jusqu'à la pointe sud de l'Afrique que j'ai nommé Cap des tempêtes. Mais ce nom était trop effrayant, c'est pour cela que le roi le changea en Cap de Bonne Esperance. Je meurs en 1500 au cours d'un naufrage en pleine tempête. »





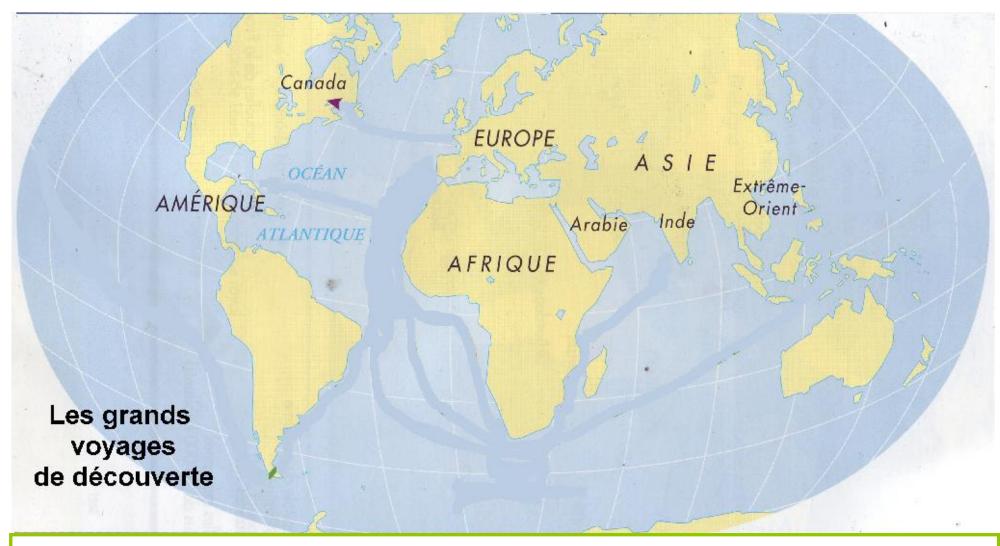
« Je suis Jacques Cartier, navigateur et explorateur français. Je découvre en 1534 le Canada et le fleuve Saint Laurent, alors à la recherche de richesses et d'un passage vers l'Asie. Je suis le premier Européen à décrire et nommer ces eaux, leurs rives et leurs habitants, et le territoire visité que je nomme Canada.»

« Mon nom est Magellan, je suis d'origine portugaise. Je suis persuadé qu'il est possible d'atteindre les Indes par l'Ouest mais il faut énormément d'argent pour cette expédition, je propose donc au roi d'Espagne de m'associer à lui et celui-ci accepte! Je longe les côtes de l'Amérique du sud jusqu'au détroit qui porte mon nom : le détroit de Magellan. Par après, je traverse l'océan Pacifique et arrive aux Indes. Lors d'une bataille aux Philippines, je meurs 1521. Mon équipage revient au pays en traversant l'océan Indien, puis je remonte les côtes de l'Afrique jusqu'en Espagne. J'ai ouvert la route des Indes par l'Ouest.»





« Je me présente : Vasco De Gama. J'ai pris la mer le 8 juillet 1497, j'étais à la tête de trois navires et de 200 hommes d'équipage. J'ai doublé le Cap de Bonne Espérance le 22 novembre et je suis arrivé en Inde au mois de mai 1498. Je suis rentré au Portugal avec seulement 55 hommes, les autres ayant succombé à la malaria. J'ai ouvert la route des Indes. »



<u>LEGENDE</u>

Conclusion

<u>Tâche 4 : communiquer</u>

Afin de réaliser ton mini-reportage sur l'influence des USA sur notre quotidien, réalise un panneau didactique qui comportera des documents et des informations sur l'origine, les causes, les conséquences et les Grandes Explorateurs des Grandes Découvertes.

Utilise les documents des trois tâches précédentes pour réaliser ton panneau. Ce panneau devra également comprendre la question problématique et les informations dedans, devront répondre à cette problématique.

Fiche technique

Fiche numéro 1 : Comment distinguer une trace du passé d'un travail postérieur ?

Observe la date de chaque document.

- Si le document est contemporain au thème étudié alors c'est une trace du passé.
- Si le document est postérieur au thème étudié et qu'il a été écrit par un historien ou un scientifique alors c'est un travail postérieur.

<u>Fiche numéro 2</u>: <u>Comment distinguer un document pertinent d'un document non pertinent ?</u>

- 1. Rappelle-toi du thème de ta recherche. (Question ou thème, période et espace)
- 2. Pour chaque document, pose-toi les trois questions essentielles :
 - a. Le document concerne-t-il le thème étudié?
 - b. Le document date-t-il ou concerne-t-il la période étudiée ?
 - c. Le document concerne-t-il l'espace étudié?
- 3. Si tu as répondu oui aux questions a, b et c, le document est pertinent.

<u>Fiche numéro 3</u>: <u>Comment distinguer un document fiable d'un document non fiable?</u>

- 1. Informe-toi sur l'auteur (groupe social ? quelles sont ses idées principales ? milieu de vie ?)
- 2. Informe-toi sur la raison d'être du document, les intentions de l'auteur. (à qui et à quoi le document était destiné?)

- 3. Confronte ce que tu sais avec les renseignements fournis dans les documents.
- 4. Mets en relation les différentes informations que tu viens de trouver et tu trouveras si ton document est fiable ou pas.

Attention: on doit se poser la question de la fiabilité seulement si le document est une trace du passé pertinent.